

NIDIFICATION DE LA MESANGE NONNETTE

(*Alauda*. 10, 1938. - p. 105-107)

irostra L. il y

embre 1888, de la
e titre *L'invasion*
me note de Bro-
le Franche-Comté,
département du
d'Ornans) en tua
ivers côtés : qua-
lec-croisé de com-
ise « sans pitié »,
ablr le périmètre
nous serions très
n nous faire part
ésence dans telle
hent. »

occupé d'ornitho-
auparavant que
ité comme en ce

, du 15 novembre
e avoir remarqué
sé chaque année,
écédents, on l'a
irons de Langres,

décembre 1888,
ommencement de

ier 1889, dit avoir
juillet 1888, des
dans les excrois-

is, dans le n° 48,
Marne au mois de
; l'autopsie révèle
es grains de sable
ls rayent le verre

J.-B. SOMAT, dans *Chasses de Provence*, ouvrage paru en 1896, parlant du Bec-croisé (le *peço-pigno* des Provençaux) écrit page 69 : « C'est ainsi que, depuis 1885, année très favorisée sous ce rapport, nous n'en avons pas vu deux passages ».

L'étupe des invasions du Bec-croisé mérite d'être tentée. Nous avons pensé par ce qui précède apporter notre contribution à un sujet qui nous paraît intéressant pour l'ornithologie. Nous avons, déjà publié une note dans *Alauda* (III, n° 1, février 1931, pp. 119-120), *Les invasions de Becs-croisés Loxia curvirostra* (L.) en Provence.

Albert HUGUES.

Capture d'une Bécassine double *Capella media* (LATHAM) dans les Vosges.

Le 11 septembre 1937, dans la vallée de la Meurthe, entre La Voivre et Remomeix, en amont de Saint-Dié, je parcourais un petit marais dans l'espoir d'y tirer des Locustelles (*L. naevia*) pour ma collection. Je venais d'en obtenir un spécimen lorsqu'une Bécassine me partit, sans un cri, littéralement sous les pieds. Sa forte taille, son vol relativement lourd, rectiligne, au ras des herbes, me frappèrent. Une cartouche réduite l'arrêta et j'eus la joie, en la ramassant, de voir se confirmer mon espoir : c'était bien là une Double Bécassine qui, montée, fait actuellement l'ornement de mes vitrines.

Voici les dimensions relevées sur l'Oiseau en chair : L. : 270 ; A. : 140 ; E. : 35 ; B. : 60 ; doigt médian, ongle compris : 37 mm. Poids : 180 gr. Sexe : mâle, jeune sujet vraisemblablement.

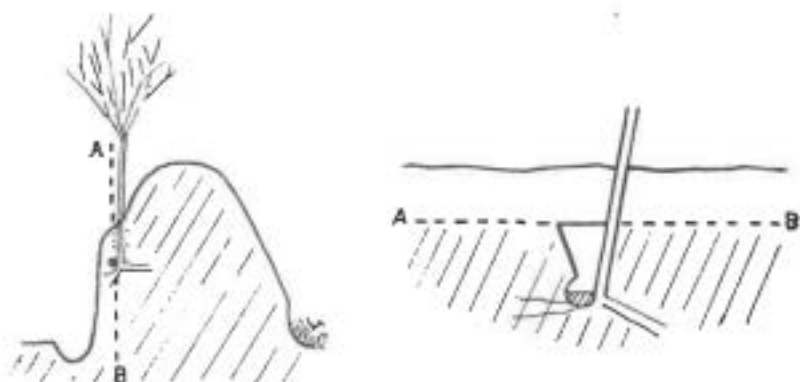
Gaston LAURENT.

Un cas de nidification anormale de la Mésange nonnette.

Nous croyons que les cas de nidification de *Parus palustris* dans un trou du sol sont assez rares pour être signalés.

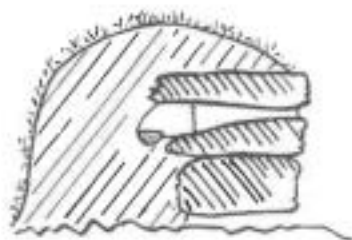
Nous avons trouvé, en mai 1936, un nid de cette espèce dans ces conditions aux confins de la commune du cloître Saint-Thégonnec (Finistère), le long de l'ancienne voie romaine de Morlaix à Carhaix désaffectée en cette partie. A l'instant où cette route aborde en

ligne droite le premier contrefort de la « Montagne », avec un pourcentage de pente de 15 %, ce n'est plus que lande d'Ajonc-Ericacées,

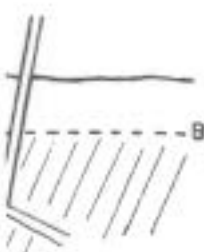


sauf sur sa gauche où un taillis de Chênes et Châtaigniers de 18 ans environ et de 3.000 m² la borde sur 60 m. de longueur. Le nid était situé dans le talus de terre opposé à ce taillis, et à une cinquantaine de mètres plus haut dans le revers côté route, en pleine lande. Sur ce talus couvert de touffes rabougries d'Ajonc et de Ronce, un brin de Genêt (*Sarothamnus scoparius*) avait été agité par les vents en tous sens; les mouvements de la tige avaient produit dans le sol une excavation de 0 m. 25, en forme d'entonnoir ayant son sommet au collet de la plante. La tige de Genêt ne formait plus l'axe de ce cône renversé de 8 cm. de diamètre de base, mais s'était couchée tangentiellement à la paroi de la cavité. A hauteur du collet avait été construit le nid, dans une petite cavité que nous ne saurions dire être ou ne pas être en totalité le fait de l'Oiseau mais qui, de toute façon, avait été aménagée par lui. Ce nid contenait 7 petits, âgés de quelques jours et que les parents abbéquaient.

Nous avons déjà trouvé, en mai 1935, un nid de cette même espèce, contenant des petits, dans le talus de clôture d'une pro-



», avec un pour-
Ajonc-Ericacées,



gniers de 18 ans
eur. Le nid était
ne cinquantaine
leine lande. Sur
ronce, un brin de
es vents en tous
s le sol une exca-
ommet au collet
de ce cône ren-
couchée tangen-
collet avait été
ne saurions dire
ais qui, de toute
it 7 petits, âgés

de cette même
ture d'une pro-

priété à Garlan (Finistère). Ce talus, en terre, était revêtu, du côté route, d'un parement de pierres schisteuses. Le nid se trouvait dans la terre en arrière du parement de pierre, les Oiseaux y accédant par une fente entre les cailloux. Beaucoup moins typique que le précédent, il marquait ainsi une transition avec l'emplacement normal dans les cavités d'arbre.

E. LEBEURIER.

Le Pouillot siffleur et la Bondrée apivore dans le Finistère.

Lorsqu'en 1934 commença de paraître notre faune des Oiseaux bas-bretons¹, c'est sciemment que nous en avons écarté les espèces citées dans des travaux antérieurs, mais que le manque total de renseignements permettait de considérer comme douteuses. A moins de ressasser les mêmes erreurs, mieux valait attendre les certitudes (Nous ne parlons pas de captures de migrateurs exceptionnels toujours possibles et dont plusieurs nouvelles ont été depuis enregistrées, mais d'espèces nicheuses caractérisant la faune.

Nous devons faire amende honorable quant au Pouillot siffleur *Phylloscopus s. sibilatrix* (BECHSTEIN), qui nous avait complètement échappé quoique relativement commun dans les grandes futaies de feuillus. Cette année, nous avons eu connaissance pour la première fois de la nidification de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* (L.) : Depuis plusieurs années M. le Vicomte A. DE PLUVIÉ avait constaté la présence, dans les bois de sa propriété du Boiséon en Lanmeur (Finistère), d'un couple de ces oiseaux. En 1936, il découvrit leur nid et tua la ♀, ce qui lui permit d'acquérir une certitude sur l'espèce. Elle mesurait 1 m. 25 d'envergure. En 1937, le même nid fut réoccupé ; la ♀, tuée entre le 10 et le 15 juillet, était, dès le lendemain, remplacée par le ♂ sur les œufs.

Ce nid était situé dans la fourche d'un grand Pin sylvestre, à 9 ou 10 mètres de hauteur, au milieu d'une futaie composée surtout de Chênes et de Hêtres. Il contenait deux œufs « petits pour la taille de l'oiseau, très ronds et presque entièrement roux ». Autour du nid se trouvaient de nombreux débris d'alvéoles de Guêpes. Ces

¹. Ornithologie de la Basse-Bretagne, par E. LEBEURIER et J. RAVINE, L'oiseau et le R. F. O., 1934 et suiv.